

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 19 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 19 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi 19 octobre 1849

11 heures

Vous n'apprendrez absolument que le fait de mon arrivée. Mais enfin me voilà, depuis hier à 6 heures. Kisselef m'avait attendu longtemps chez moi. Il n'avait plus

pu m'attendre. Je ne le verrai aujourd'hui que tard & je n'ai pas encore vu une âme. J'ai dîné, je me suis couchée. Une mauvaise nuit. Merci, merci, de vos trois lettres. Celle de hier me manque encore. Elle viendra. J'éprouve un vif sentiment d'insécurité. Pour vos affaires d'abord, & puis les affaires Turcques, l'affaire est trop engagée à ce qu'il me semble & à ce qu'il semble à Brunnow. Je verrai ce qu'en pense Kisselef. Je ne déballe rien jusqu'à plus ample informée. Vous savez bien que je ne suis en France que jour vous. Mais la République rouge où la guerre à la Russie m'en chassent, c'est clair. Et bien sous ces deux rapports, tout me paraît bien en l'air. Mes deux compagnons de voyage ont été excellents & très utiles. Tout s'est bien fait. Seulement j'apporte un rhume abominable. J'ai trouvé une lettre de Beauvale sur mon hint à Lord John à propos de Collaredo, John a écrit droit à Vienne pour supplier qu'on le nomme ambassadeur. On me prie de tenir cela secret. Bien petit intérêt à côté de tout ce qui se passe. Je vois que Thiers s'est battu hier. Je vous dis Adieu pour le cas où je sois envahie. Vous ne savez pas tout ce que j'ai à faire ! Adieu. Adieu.

2 heures. Voici votre lettre vous n'êtes pas très rassuré non plus. Il me semble que j'ai choisi un mauvais moment, si à présent je suis obligée de m'en aller, Adieu la France pour toujours, Ah quelle tristesse ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 19 octobre 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-10-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3187>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 19 octobre 1849

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2568

Paris Vendredi 19 octobre
11 heures. 1849.

Vous n'attendez absolument
que le fait de mon arrivée.
Mais voici une voile, depuis
hier à 6 heures. Kindly
n'avait attendu longtemps
de moi. il n'avait plus pu
m'attendre. j'irai vers
aujourd'hui put-être à Paris
par encore un peu d'air.
j'ai dit, j'ai vu venir l'ordre
une mauvaise nuit.
merci, merci, de vos trois
lettres. elle & hier une
maigre raison. elle vendra.
j'espère un très sentiment
d'insécurité. pour vos affaires
d'abord, & puis la affaire

Tuques. l'affaire est trop urgente
à ce qu'il me semble, car il
me semble à Bonneau.
Moral à ce qu'il me semble Kenech.
je ne débelle rien jusqu'à
ample information.

Vous savez bien que je n'ai
un travail que pour vous. mais
la République rouge, on la
pousse à la Russie, on ne
chassent, c'est clair. et bien
vous en avez rapporté, tout
un travail bien est fait.

un travail compagne. et
voyage est très utile et
très utile. tout est bien
fait. surtout j'ai rapporté
un travail abominable

j'ai trouvé une lettre de Deauville
sur mon kint à L. Dohu à propos
de l'histoire, Dohu a écrit d'inst
à Villiers pour supplier qu'on
le nomme ambassadeur. on
ne peut de tenir cela secret.
bien petit intérêt à cet
de tout ce qui se passe.

je vous prie Thiers s'il est
bien. je vous dis adieu
pour le fait on ne s'en soucie.
vous en savez par tout ce
que j'ai à faire! adieu
adieu.

2. heures voici votre lettre
vous n'êtes pas très rassuré
non plus. il me semble
que j'ai écrit un mauvais

moment. si אפשר
স্বীয় অধিকার দি'ন' অলস,
অদ্বৈত প্রাণের পোষক,
অপুলকিত! অদ্বৈত